

# La grammaire

La grammaire a une canne  
C'est la grand-mère de la langue  
Qui connaît tous les livres

Et nous rappelle souvent  
Sur son fauteuil près du feu  
Les règles de bonne conduite

Même si on la trouve  
Sévère et démodée  
On a toujours besoin d'elle

Nous les jeunes mots étourdis  
Qui rions dans les rayonnages  
De la bibliothèque

# Tous les mots

Ce matin tous les mots  
Entrent avec leur cartable  
Le poète aperçoit

Les mots de la même famille  
Des frères et des sœurs

Les homonymes  
Vêtus presque pareil

Les synonymes  
Des copains inséparables

Et les contraires  
Des garnements bagarreurs

*Si tous m'écoutent bien  
J'aurai un texte savoureux*  
Songe le poète

## Les fauves bleus

Les océans sont des fauves  
Bleus majestueux et redoutables  
Que l'on contemple longuement  
Sur un navire de croisière

L'un semble pacifique  
Un autre sage en chef indien  
Pourtant dès qu'ils se réveillent  
Leur fureur est fantastique

L'Arctique tire avec son arc  
Sur l'Antarctique qui le hante  
Entre eux l'athlétique Atlantique  
De ses poings féroces réplique

Les océans sont des fauves  
Bleus majestueux et redoutables  
Que l'on contemple longuement  
Sur le rivage d'une cage

# L'orthographe

L'orthographe a des moustaches  
C'est le gendarme du français  
Qui patrouille sans relâche

Et retire de nombreux points  
Pour une virgule oubliée  
Ou une erreur d'accent

Gardez votre dictionnaire  
Car lors de ses contrôles  
Il demeure impitoyable

# Le détective

Je résous chaque jour  
De nombreuses énigmes

Loupe et crayon en main  
J'arpente l'énoncé

Le temps passe et je griffonne  
Je commence à comprendre

Je rassemble les étoiles  
Qui parsèment mon brouillon

Franchis le canyon du calcul  
Et gravis le mont des mots

Le temps passe et je griffonne  
Mes enquêtes sont terminées

C'est la récréation

# Les maths et la poésie

À l'horizon dès l'aurore  
Les maths et la poésie  
Tourbillonnent main dans la main  
Et dévorent l'infini

Chacune à sa façon  
Invite les mystères  
De notre Terre  
Sur son carnet de cristal

Les nombres et les mots  
Se mélangent et mijotent  
Dans une marmite abritant  
Un ballet symphonique

À l'horizon au crépuscule  
Les maths et la poésie  
Se blottissent en chuchotant  
Entre les doigts de l'univers

## Un tout petit poème

C'est un tout petit poème  
Il ne parle pas beaucoup  
Mais au monde dit *je t'aime*  
Et se récite partout

C'est un tout petit poème  
Il n'est ni impressionnant  
Ni serti de vives gemmes  
Mais il a un cœur d'enfant

## Ma tête lente et timide au matin

Ma tête lente et timide au matin

S'aventure à la fenêtre

Hélas je n'aperçois plus

Cette mosaïque de saphirs

Dans la paume de l'azur

Mais un paysage fiévreux

Aux traits crépusculaires

Et je chuchote à l'écume

*Le monde entier sera-t-il ainsi*

*Lorsque je n'y serai plus ?*

Moi la vieille tortue marine

Dans l'océan jonché de plastique



## Comment voyager ?

Le vélo vite est volé  
La voiture boite et jure  
Le bus aux bosses dit bis

Le car cahote nos cœurs  
Le métro met trop de temps  
Le train a très peu d'entrain

Le bateau est abattu  
Aucun avion nous n'avons  
Et la fusée est usée

Comment voyager ?  
En marchant sur les étoiles  
Malgré nos pieds rapiécés

# Le rossignol

Je t'en prie cher rossignol

Va dans toutes les écoles

Déverser tes mélodies

Dans les oreilles des enfants

Apprends-leur à s'envoler

Et à chanter ensemble

Puissent leurs sourires arcs-en-ciel

Éloigner les orages

Et leurs petits doigts saupoudrer

Le monde de graines d'amour

Demain ils seront

Les grandes personnes

## **Le chef d'orchestre tigré**

Mon chat joue de la musique  
Ses griffes grattent et rythment

Sa queue bat et carillonne  
Sa fourrure frotte et vibre

Il ronronne et résonne  
Dès qu'on lui caresse la tête

Puis il se lève et danse  
Le cha-cha-cha

# Quand

Quand je serai grand

J'embrasserai les joues  
Des séquoias d'Amérique

Je cueillerai des étoiles  
Tout en haut de la Terre

Et dans mon propre océan  
Convierai poissons et navires

Quand je serai petit

J'offrirai un peu de rosée  
À l'aube à ma fleur préférée

Je vivrai quelques jours  
En compagnie des fourmis

Puis blotti contre un condor  
J'effleurerais l'infini

